

➔ « Si j'étais le directeur »

Figure 1. Juvenile Reading Rooms, Kingston District Library, Glasgow (opened 1904). Source: *Descriptive Handbook of the Glasgow Corporation Public Libraries* (1907).



Figure 2. The ideal children's library. Source: Gwendolyn Rees, *Libraries for Children* (1924), reprinted in W.B.C. Sayers, *A Manual of Children's Libraries* (1924).



images extraites de la communication
sur les bibliothèques britanniques

à la bibliothèque de Jacksonville



Échos de quelques communications autour des bibliothèques pour la jeunesse au congrès 2009 de l'IFLA.

Sous le titre de « Si j'étais le directeur », les bibliothécaires pour la jeunesse du monde entier, réunis à Milan, ont réfléchi et débattu toute une journée de la construction et l'aménagement de leurs établissements. Une première communication : « Histoire de l'aménagement des bibliothèques pour enfants : permanences et discontinuités » retraçait les quatre phases de l'histoire des bibliothèques britanniques depuis la fin du XIX^e siècle.

Avant 1914, elles adoptent le modèle scolaire, avec une atmosphère austère, des bureaux bien alignés, et une complète séparation entre filles et garçons (parfois par une vitre au milieu de la salle, comme à la bibliothèque Carnegie de Glasgow). Les bibliothèques ont déjà clairement un rôle social : elles doivent « élever la jeunesse en la sauvant des dangers moraux et physiques de la vie dans la rue ». Pourtant certains bibliothécaires, s'inspirant de ce qu'ils ont vu aux États-Unis, comprennent vite qu'elles doivent surtout être, comme le dit en 1903 un bibliothécaire de Cardiff, des « foyers de lecture à l'atmosphère détendue ». Cette conception connaît un grand développement dans les années 1920 et 1930. La bibliothèque devient un lieu de loisirs et d'épanouissement, un refuge chaleureux et douillet au décor approprié : rideaux, tapis, fleurs, cheminée pour l'heure du conte, fresques murales, etc. À cette évolution correspond une confiance grandissante dans l'enfant lecteur, qui participe de plus en plus à la vie de sa bibliothèque¹.

Après 1945, l'aménagement est fortement influencé par le design et par le concept du décroissement. Les bibliothèques pour enfants doivent ressembler autant que possible à celles pour adultes et adoptent un style plus dépouillé et moderne, les salles ornées de « ridicules cheminées factices » devenant « de vastes pièces bien éclairées et magnifiquement aménagées avec d'élégants meubles scandinaves » (bibliothèque Brentford et Chiswick, 1964).

Dans les années 1970-1980, on cherche à élargir les publics : des espaces spécifiques pour les adolescents commencent à être créés². Leur design se veut « haut de gamme et branché, avec un mobilier visant à créer une atmosphère à mi-chemin entre la librairie et le café. » (à propos de la salle pour adolescents Xchange ouverte en 1985 à Bradford). La Sunshine Library, première bibliothèque du pays destinée aux tout-petits, ouvre en 2001 dans le West Yorkshire.

Aménager, accueillir, écouter... au congrès de l'IFLA

Depuis les années 1990, les bibliothèques ressentent de plus en plus fortement l'influence de certains des produits les plus symboliques de notre société de consommation. Ikea, tout d'abord avec des bibliothèques devenues « living rooms dans la cité », mais aussi McDonald³ et surtout Disney. Nous sommes à l'ère de la bibliothèque « terrain de jeux », devenue un « espace de découverte multisensoriel et multimédia »⁴, souvent conçue et organisée, à l'instar des parcs de loisirs ou de certains musées, autour d'une thématique.

De façon assez amusante, les communications suivantes, qui pourtant ne présentaient pas des bibliothèques britanniques, illustraient remarquablement ces derniers points. Il était difficile de ne pas penser à Disney (d'autant qu'elle est située en Floride !) devant la présentation de la bibliothèque de Jacksonville (30 000 m²) : l'aménagement et la décoration de la bibliothèque pour enfants (1 800 m²) s'inspirent de la géographie et la faune locale : bancs en forme d'alligator ou de lamantin, décor de hautes herbes de 2 m de haut, etc. Quand l'éclairage diminue au moment de la fermeture, une chorale d'insectes et de grenouilles se fait entendre, comme au crépuscule...

« Le fil rouge », la bibliothèque de Hjoerring, (Danemark) qui a ouvert en 2008 dans un centre commercial est, quant à elle, une excellente illustration de la bibliothèque « terrain de jeux ».⁵

L'idée force est que l'expérience de lecture doit inclure le corps tout entier. On a donc installé dans l'espace jeunesse une « bibliothèque-toboggan », ainsi que des « tubes de lecture » où l'on peut s'installer pour lire tranquillement. On y trouve aussi une cabine vidéo où les enfants peuvent s'enregistrer en train de chanter une chanson ou de conseiller un livre, et regarder ensuite le résultat sur grand écran, etc.

L'identité de la bibliothèque se reflète dans « le fil rouge », un grand ruban de plastique rouge qui serpente à travers les salles comme une veine, montant et descendant, passant parfois sous un banc ou au milieu des étagères. Il relie les différentes zones (salles d'exposition ou d'étude, bureau d'informations touristiques, salon télé, alcôves thématiques, café, etc.), car il n'y a aucune séparation entre les sections. La bibliothèque participe aussi à un projet appelé « Déambuler dans la bibliothèque » qui utilise la RFID en complément d'interviews, afin d'étudier le comportement des usagers dans la bibliothèque et le temps qu'ils y passent.



Fil rouge, toboggan et niches à la bibliothèque de Hjoerring au Danemark © Photos : Laura Stamer DR

« Si j'étais le directeur »... congrès de l'IFLA

Un autre aspect fréquemment évoqué pendant ce congrès a été la participation de plus en plus importante des jeunes usagers dans l'élaboration des projets de nouvelles bibliothèques : on leur demande leur avis... et on en tient compte !

Une communication de la Turquie, « Concevoir les bibliothèques de demain avec le regard d'un enfant », donnait les résultats d'une enquête menée auprès de 350 enfants turcs à qui l'on avait demandé de dessiner leur bibliothèque idéale. Le résultat est sans surprise : ils veulent des lieux clairs, chaleureux, confortables, des espaces pour faire leurs devoirs et travailler en groupe, des ordinateurs avec des accès Internet disséminés un peu partout, des espaces d'animation et d'exposition, des zones de silence, un café et des bibliothécaires très disponibles...

Une autre expérience du même genre, « La bibliothèque des cent talents », a été faite à Heerhugowaard, près d'Amsterdam, où une nouvelle bibliothèque, avec deux étages destinés aux enfants, a ouvert en 2006. La base de son aménagement a été la « théorie des cent talents » d'Howard Gardner qui part du principe que les formes d'intelligence sont multiples (sensorielles, spatiales, linguistiques, etc.) et que les enfants peuvent s'exprimer non seulement par le discours, mais aussi par les sons, les mouvements, les couleurs, etc. Les bibliothécaires chargés du projet ont donc questionné des enfants de 8 à 12 ans, qui ont ensuite travaillé avec des architectes et des designers, construit des maquettes et des meubles de rangement. Les souhaits des enfants hollandais rejoignent ceux des petits Turcs, en particulier en ce qui concerne les bibliothécaires : ils souhaitent, eux aussi, « de vraies personnes derrière les bureaux ». Ils demandent en plus des espaces séparés pour les garçons et pour les filles⁶ et des lieux secrets interdits aux parents (ce dernier point sera réalisé par les architectes).

Ces conférences, qui allient réflexions théoriques et cas pratiques, permettent de réfléchir sur que sont nos bibliothèques et sur ce qu'on souhaiterait qu'elles deviennent. Bien sûr, ce n'est sans doute pas demain qu'elles proposeront, comme le voudraient les enfants, des « bars à chocolat gratuits » et des « soirées dansantes où l'on dort à la bibliothèque ». Mais les bibliothécaires ont aussi besoin de rêver...

Soizik Jouin

Vous retrouverez toutes les communications du congrès sur le site de l'IFLA :

<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/programme2009-en.php#monday>

(n°103). Certaines sont traduites en français et elles sont souvent illustrées de photos.

1. On retrouve cette même conception à l'Heure joyeuse, ouverte à Paris en 1924.
2. Mais la première bibliothèque pour adolescents date des années 1930 (à Walthamstow, près de Londres).
3. L'auteur parle de « l'équivalent livresque et éducatif d'un fast-food » !
4. Voir l'exemple américain « The trove » à la bibliothèque de White Plains <http://www.thetrove.org>
5. Mais on pense bien souvent aussi à Ikéa quand on regarde les photos de la bibliothèque...
6. Il n'y a que les filles qui demandent cela !



« La bibliothèque des cent talents » d'Heerhugowaard (Pays-bas)

